

La Fédération Française des Pilotes Maritime donne rendez-vous au monde maritime à Paimpol. Village des métiers de la mer, défi des lycées maritimes, commémoration et hommage.

Des pilotes à Paimpol, mais pourquoi ?

En juin 1940, c'est « la débâcle ». Les armées allemandes envahissent la Belgique et progressent très rapidement depuis les frontières du Nord vers l'intérieur du territoire français, mettant fin à la « drôle de guerre ». Les populations civiles fuient vers le Sud et l'Ouest, suivant ainsi les administrations. C'est « l'exode ». Les autorités françaises sont dépassées, les armées débordées.



À cette époque, les pilotes maritimes utilisent des « bateaux-pilotes » pour attendre les navires au large des ports. Ils sont transférés d'un navire à l'autre à l'aide de petits canots à rame.



Les ports de Cherbourg, Saint Malo, Paimpol ... ont ainsi vu les bateaux-pilotes de Dunkerque, Le Havre, et de la Seine arriver.

C'est ainsi que deux bateaux-pilotes de la station de la Seine aval se retrouvent à Paimpol, le 17 juin, le *Georges Leverdier*, et l'*Albert Faroult*.

Alors, ils cherchent à s'embarquer, quitte à tenter l'aventure clandestinement, sur les navires qui quittent le port pour rejoindre les côtes anglaises.



Certains d'entre eux ont été réquisitionnés par les autorités, et tous ou presque fuient générale vers l'Ouest, embarquant bien souvent des civils.

Paimpol est encore à cette époque le siège d'une école de la Marine Marchande (on disait une « École d'Hydrographie »). Des jeunes gens sont donc là, désœuvrés puisque les examens ont été annulés, et ils voient s'approcher inexorablement les troupes allemandes.



Sur les deux bateaux pilote en partance, mais aussi sur la goélette *La Manou*, sur des chalutiers ...

Ils n'ont ni entendu, ni attendu « l'Appel » du 18 juin.

Certains d'entre eux s'engagent dans la Royal Navy, d'autres dans les FNFL. D'autres enfin, rentrent en France. Ces choix ont été difficiles pour tous.

Ce qui est sûr, c'est qu'en ces journées de juin 1940, tous ces jeunes gens ont « **Osé la Mer** ».

Dans ces « engagés volontaires » qui ont lutté pour la liberté, on trouve des marins des stations de pilotage, des marins-pêcheurs, des capitaines, des matelots. Certains étaient pilotes maritimes, d'autres le sont devenus. Un point commun entre tous ces gens : **L'APPEL DE LA MER**.

C'est pourquoi la FFPM a souhaité rendre hommage à ses anciens et en faire part à la jeunesse d'aujourd'hui, en ce lieu particulier pour une de ses stations.

Et elle a souhaité y associer le plus largement possible, tous les acteurs de la mer d'aujourd'hui, et en particulier les lycéens maritimes et étudiants des ENSM.

*C'est ainsi que sont nées les premières rencontres
maritimes de la jeunesse et de la mémoire.*

Plus d'informations sur les événements de juin 1940 à la Salle des fêtes (quai Loti) à 14h30.

